

Que sont au juste les *impulsions miraculeuses* ?

Question :

Dans *Un Cours en Miracles (T.1.VII.1)* on lit : « *Tes perceptions distordues produisent une dense couverture sur les impulsions miraculeuses, ce qui fait qu'il est difficile pour elles d'atteindre ta propre conscience. La confusion des impulsions miraculeuses avec les impulsions physiques est une distorsion perceptuelle majeure. Les impulsions physiques sont des impulsions miraculeuses mal dirigées. Tout plaisir réel vient de faire la Volonté de Dieu. C'est parce que **ne pas** la faire est un déni de Soi.* » J'ai déjà lu une question/réponse semblable formulée autour des pulsions sexuelles... mais mes questions sont légèrement différentes et j'ai besoin d'aide pour comprendre le paragraphe ci-haut. Est-ce une autre façon de dire que le décideur est constamment en train de choisir entre l'esprit juste et l'esprit erroné, entre le Saint-Esprit et l'ego ? Si un miracle est le pardon, ou un rappel que ce que voient/perçoivent les yeux du corps est faux, alors est-ce que l'impulsion miraculeuse fait partie d'un processus de correction de la pensée provenant de Jésus ou du Saint-Esprit dans notre esprit ?

Réponse :

Oui, votre explication est bonne. Il peut toujours être utile de préciser pourquoi Jésus se réfère aux « *impulsions physiques* » comme étant « *des impulsions miraculeuses mal dirigées* » et comment *nos perceptions distordues... recouvrent les impulsions miraculeuses.* » Nous avons été créés pour être continuellement dans la joie parfaite, et l'esprit divisé, malgré ses croyances erronées sur qui il est, se souvient encore indirectement de cet état de félicité, principalement par le biais de sa conscience aiguë qu'il est désespérément malheureux. L'esprit est donc sans cesse poussé à vouloir revenir à un état de paix et de joie, qui est notre état naturel.

L'impulsion miraculeuse, ou la tendance à choisir un miracle, est motivée par la reconnaissance que nous sommes malheureux dans notre état actuel de séparation apparente et que nous méritons mieux que ce que nous vivons actuellement. Et même mieux encore, le miracle nous conduit à reconnaître que la privation que nous ressentons est délibérée, c'est-à-dire qu'elle reflète un choix que nous avons fait. Le miracle est une tendance naturelle de l'esprit, puisqu'il s'agit d'une étape dans l'esprit qui consiste à retourner à son état initial d'intégrité et de paix, en laissant tous les conflits derrière.

Le miracle rappelle à l'esprit qu'il est *esprit*, donc qu'il est *cause*, non pas un corps, ou un *effet* (T.28.II.9 :3). Les impulsions miraculeuses sont des pensées de Correction représentée par le Saint-Esprit dans notre esprit juste. Il nous rappelle sans cesse que ce que nous pensions avoir eu lieu, la séparation de l'Amour, toutes les douleurs qui l'accompagne et la culpabilité, n'est pas du tout survenu en vérité. Et cette reconnaissance, lorsqu'elle est complètement saisie et embrassée, signifie la fin de l'ego et son expression symbolique, notre *soi* autonome individuel.

L'ego, se trouvant dans l'impossibilité totale de supprimer ce qui motive les impulsions miraculeuses, notre désir de retourner à notre état naturel de paix et de joie, doit donc déformer et dissimuler ces impulsions afin que nous ne parvenions pas à nous souvenir de notre rôle dans ce que nous sommes en train d'expérimenter. Car si jamais nous nous en souvenions vraiment, nous ne resterions plus identifiés à l'ego et à la séparation très longtemps. Ainsi, pour éviter que nous changions d'esprit, l'ego ne nous demande pas de nier notre triste état malheureux, mais grâce à sa lentille de perception déformée, il réussit à nous convaincre que notre malheur n'a rien à voir avec un choix que nous avons fait, mais que c'est plutôt le résultat de naître dans un corps sans défense, dans un monde sur lequel nous n'avons aucun contrôle. L'ego reconnaît donc nos malheurs et les conflits que nous ressentons, mais il nous guide à chercher à l'extérieur de nous-mêmes, à aller vers les autres, à aller dans le monde, plutôt qu'à l'intérieur de nous pour trouver la joie, la paix et l'amour. La recherche est pourtant vouée à l'échec parce qu'elle nous prive de qui nous sommes vraiment et de ce qu'est notre véritable Source de bonheur.

Néanmoins, lorsque nous recherchons le plaisir sous n'importe quelle forme dans un corps que nous identifions par erreur comme étant nous-mêmes, la recherche est toujours motivée par la reconnaissance, quoique de façon inconsciente, que le bonheur est notre état naturel. Il s'agit de la même reconnaissance dont découle l'impulsion miraculeuse, sauf que la recherche est mal orientée. Et toute recherche dans le monde, parce qu'elle renforce notre croyance en la séparation, nie la seule Identité dans laquelle peut être trouvée la joie véritable, et doit en fin de compte finir dans la douleur. Ainsi, Jésus conclut que « *tout plaisir réel vient [uniquement] de faire la Volonté de Dieu.* »

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 344